

Séquence VI, séance 3

Corpus : *Guernica*, Pablo Picasso (1937)

Dominante : lecture de l'image

Objectifs :

- Entrer dans le thème
- Analyser un tableau : décrire et interpréter, de l'observation au sens



QUESTIONS :

1. Au premier regard, qu'est-ce qui me frappe à la vue de ce tableau. Qu'est-ce que cette peinture évoque pour moi ?
Scène violente, corps morcelés, déformés, entremêlés, enchevêtrés, superposés, un seul plan, pas de perspective, impression de désordre, de chaos, de souffrance
2. A votre avis, dans quel sens faut-il lire ce tableau. Justifiez votre réponse.
Lecture de droite à gauche car mouvement des corps dans ce sens (tentative de fuite des personnages)
3. Décrivez précisément les éléments qui composent ce tableau. Pour vous aider voici quelques questions précises :
 - Quels ensembles distingue-t-on ? Combien y en a-t-il ?
 - *3 personnages en fuite à droite
 - *Cheval au centre
 - *Cavalier au sol
 - *Mère et enfant à gauche
 - *Taureau à l'écart, en haut à gauche, comme à part
 - 5 grands ensembles ou parties
 - Décrivez les deux personnages à gauche. Quel sentiment évoque l'attitude de la femme ? A quoi ressemblent ses yeux et ses narines ?
Une mère porte son enfant mort dans ses bras. Sa douleur, sa souffrance est immense. Elle semble hurler en regardant le ciel. Ses yeux et ses narines ressemblent à des larmes (pas de volonté de réalisme de la part de Picasso, c'est symbolique). Piéta (Vierge Marie avec le Christ mort dans les bras) mais inversée car enfant encore bébé...
 - Quels animaux distinguez-vous ? Comment sont-ils représentés par le peintre ? Que peuvent-ils représenter, signifier ? Justifiez vos interprétations.
 - *Cheval : tordu (tête vers l'arrière, corps vers l'avant), en pleine souffrance (semble crier et gueule transpercée d'une lame) – peut représenter un cheval de ferme, de la population (donc symbole du peuple) ou peut représenter le cheval du soldat qui gît mort sur le sol (donc symbole du combattant qui perd la bataille)

*Taureau : semble observer la scène, impuissant ou sans émotion, impassible ; fait penser à la corrida donc évoque et symbolise l'Espagne ; fait penser au Minotaure de la mythologie grecque donc monstre sanguinaire qui tue – peut représenter le spectateur témoin ou Picasso qui se représente ou le responsable de cette tragédie, le général Franco

Cheval + taureau + femme à l'enfant : sorte de scène de la nativité / de crèche inversée (car bébé mort)

*Colombe (aile blanche visible entre le taureau et le cheval) : symbole de paix et d'espoir, ténu et fragile mais présent

- Que voit-on au sol ? Qui est-ce ? Quel indice vous permet de répondre. Pourquoi une fleur pousse-t-elle sur sa main ? En quoi ce personnage est-il différent des autres personnages représentés ; quelle est sa particularité ? Pourquoi ce choix du peintre ?

Corps de soldat au sol, seul combattant représenté, les autres sont des civils (et pour cause, à Guernica, ce sont surtout des civils innocents qui ont péri). Il a un glaive brisé dans la main droite. La fleur est un autre signe fragile d'espoir.

- Que voit-on en bas à droite ? Décrivez.

Personnage féminin en fuite, en déroute, bouche ouverte en un cri

- Que voit-on encore plus à droite ? Décrivez.

Personnage qui semble fuir un incendie, des flammes, un bâtiment en feu

- De quelle façon tous les êtres de ce tableau ont-ils été dessinés ? Qualifiez leur représentation.

Des personnages en mouvement, en fuite, bouche béante comme en train de hurler leur souffrance, leur douleur, déformés par la douleur, morcelés par l'explosion qui vient d'avoir lieu

- 4. Couleurs et lumières. Que pouvez-vous en dire ?

Clair-obscur, noir et blanc.

Sources de lumière :

*Flammes (petits triangles à droite) – incendie

* Lampe qui surplombe la scène : symbole de la bombe ou œil divin ou regard de Picasso

* Bougie tenue par un bras qui se tend au centre de l'image comme pour faire toute la lumière sur ce qui s'est passé au sens propre (donner à voir, montrer, dessiner) et au sens figuré (dénoncer, révéler)

- 5. Finalement que représente ce tableau, d'après vous ?

Une scène tragique de chaos qui suit un bombardement, une scène violente qui montre la souffrance d'un peuple fait de femmes et d'enfants.

- 6. Quelles impressions dominent ? Quels effets Picasso a-t-il voulu donner à la scène ? Qu'a-t-il voulu susciter chez le spectateur ? Pour quelles raisons, dans quel but ? Que faut-il dès lors comprendre ?

Impression de violence, de souffrance, de désordre, de chaos. Picasso crée le malaise, suscite l'effroi, l'horreur. Son objectif est de prendre position, de dénoncer ce qui s'est passé à Guernica, mais plus généralement de dénoncer la guerre qui tue des civils, des innocents, des femmes et des enfants. Au-delà de son contexte, l'œuvre délivre donc un message universel : c'est un des plus célèbres tableaux au monde, un des plus illustres de l'Histoire de l'Art engagé contre la guerre.

Contexte :

26 avril 1937, pendant la Guerre Civile espagnole (1936-1939) qui oppose les Nationalistes (partisans du Général Franco, dictateur au pouvoir) et les Républicains révolutionnaires (qui veulent le renverser), la ville du pays basque espagnole, Guernica, est bombardée par la légion Condor, sur l'ordre d'Hitler, allié de Franco. Guernica est un bastion révolutionnaire. Ce jour-là c'est jour de marché. Le bombardement fait de très nombreuses victimes, essentiellement des civils (femmes, enfants, vieillards). On dénombre plus de 1600 morts et de 800 blessés.

Picasso peint ce tableau à la demande des républicains quelques jours après le massacre, pour l'exposer à Paris lors de l'Exposition Universelle. Le tableau est prêt en un mois. C'est une huile peinte de 3.5m sur 7.8m

Picasso (mort en 1973) refusera toute sa vie que le tableau réclamé par l'Espagne y aille, tant que Franco sera en vie. Ainsi le tableau sera exposé au MoMa de New-York (musée d'art moderne) jusqu'à la mort du dictateur espagnol (1975). Le tableau ne rejoindra l'Espagne qu'à partir de 1982. Il est actuellement exposé au Musée de la Reine Sofia à Madrid.

Anecdote :

A un ambassadeur nazi qui demande à Picasso : « C'est vous qui avez fait cela ? », celui-ci répond : « Non, c'est vous ! »